



## L'HISTOIRE DU NOM TABOU

*Extraits des carnets secrets de  
Jean de Leyde :*

«Moi, le Roi du Monde, le Visionnaire de l'Apocalypse, le fondateur de la Nouvelle Jérusalem, je déclare une nouvelle fois avoir été initié, en ce jour magique du 15 janvier de l'an 1535. Münster prenait des colorations infernales au crépuscule tandis que je marchais dans la ville assiégée, ordonnant la défense des points stratégiques de la cité, hurlant mes prophéties aux valeureux gardiens des remparts afin de charger leur cœur de ma mystique énergie.

Oui, j'aime à me promener parmi mes fidèles à la tombée de la nuit, j'aime sentir la neige grisâtre crisser sous mes bottes quand aux murs des remparts, le sang des papistes coule sur la pierre de mon antre imprenable. Oui, j'aime m'arrêter sous les porches de mes ruelles où des enfants rachitiques se disputent la viande des rats morts.

Je ferme alors les yeux pour mieux entendre le bruit des combats, le cliquetis des armures, les coups de bélier et les cris des femmes. La frénésie de mes citoyens charge mes pavés de l'énergie de la fin du monde, et quand je colle mon oreille au sol,

j'entends, oui, j'entends distinctement le galop des Cavaliers de l'Apocalypse, le hurlement des Anges Exterminateurs armés d'épées enflammées, et le ronronnement vengeur de la Bête qui s'éveille !

Je suis le Porteur de la flamme de l'Enfer ! Je suis l'Annonciateur de la Nouvelle Ere ! Et c'est à moi que ces murmures s'adressent. La nuit, je couvre des pages et des pages de révélations. Je note tout ce que je

pressens, tout ce que les Anges m'accordent de leur savoir, et j'écris toute la nuit car le lendemain de nouvelles visions m'occupent. Mon incessant travail de prophète ne s'achèvera qu'avec l'avènement du Monde Nouveau. Jusqu'à là, tous les hommes doivent savoir, ils doivent se préparer à la mélodie de la première trompette. Que dis-je ? Tous les hommes ? Non, tous les êtres qui peuplent cet univers : les papistes comme les anabaptistes, les mortels comme les immortels...

Lors, ce soir, au moment où je m'apprêtais à rentrer dans mes quartiers, à me sceller dans ma sombre chambre pour terminer le dernier chant de mon «Hymne à Amon», l'Archange m'apparut. Un souffle glacial s'engouffra sous le porche et transporta des monticules de neige. Au fond de la cour un tourbillon blancâtre se forma. Il avait trois fois ma taille et mugissait comme un lion de métal. J'étais seul dans la ruelle à présent. Puis le tourbillon faiblit jusqu'à disparaître, cédant sa place à une silhouette argentée, brillamment éclairée par un éclair de pleine lune. Je reconnus l'Archange de l'illusion à ses cheveux blancs ceints d'une couronne d'argent, à l'extrême beauté de son visage et au rictus de ses lèvres pâles. Il portait une cotte de maille et une épée au fourreau. Ses mains fines et racées, enveloppées dans de blancs gants de soie, faisaient tourner un magnifique bâton d'ivoire. A la vue de mes yeux fous et de mon maigre corps tremblotant, il s'esclaffa sans retenue puis s'immobilisa, son bâton pointé dans ma direction. Voici ce que me dit ensuite Gabriel, le Prince des Kerubim :

«Toi, prédicateur, tu m'amuses beaucoup. Oh oui, tu m'amuses quand tu t'adresses à tes guerriers et quand tu menaces ton peuple de l'Apocalypse. Et j'aime que l'on m'amuse. Car j'apparais à ceux qui vivent dans l'illusion, j'apparais à ceux qui matérialisent leurs cauchemars, j'apparais

L'imprononçable



Scénario



aux manipulateurs de ton espèce, Jean de Leyde. Mais je viens te prévenir : tu dévoiles trop de secrets. Il est bon, certes, que tu connaisses l'origine de tes semblables et l'existence des êtres magiques, mais il est regrettable que tu cherches à dilapider cette sagesse. Aussi, je t'ordonne de brûler le dernier chant de ton recueil dédié à Amon. Néanmoins, pour te consoler, laisse-moi te confier qui adorait ce Dieu et pourquoi, laisse-moi combler les écueils de tes illuminations :

En Egypte, au temps où tous les êtres de ce monde vivaient en apparente harmonie, la cité de la sagesse était Ouaset, aujourd'hui dénommée Thèbes. Dans ses rues se croisaient les prêtres et les marchands, les mendiants et les esclaves, et tous respectaient le Pharaon qui leur prodiguait sagesse et protection. Tous savaient les propriétés de leur Dieu et Maître, son origine élémentaire et magique, et tous le vénéraient, ceci en échange de son renoncement à l'immortalité matérielle selon les termes d'un pacte ancestral conclu en Egypte entre les Fils du Soleil et ceux des Cinq Eléments. Parfois, pour apaiser les tensions, le Pharaon était obligé de distiller aux humains quelques graines de savoir occulte. Mais ces dévoilements étaient rares et les plus curieux devaient se montrer fort diplomates pour acquérir des bribes de connaissance sans déchaîner la colère de leur Dieu. Je me rappelle avec bonheur de cette période de faux-semblants, de tractations et de machinations politiques. A cette époque, la ruse était de mise, l'hypocrisie régnait et tout cela m'enchantait.

Puis, parallèlement au Pharaon, un nouveau Dieu fit son apparition. Un Dieu immatériel, créé de toutes pièces par les hommes : Amon-Râ, dont le sceau était le Bélier. Moins qu'un Dieu, Amon était surtout un

symbole. Il représentait aux yeux de la foule la sagesse humaine, la maîtrise du Soleil par ses propres fils - ce qui pour ma part est une contradiction dans les termes, mais passons... Cela te permet au moins de saisir pourquoi ton instinct d'homme t'a poussé à chanter et à louer Amon dans ton ouvrage - Les plus initiés d'entre les humains en devinrent les prêtres, et de somptueux temples et offrandes furent dédiés au Dieu des hommes, Amon. Les Pharaons voyaient bien sûr d'un mauvais oeil cette nouvelle adoration, mais ils finirent par s'y habituer, les prêtres arguant que le pacte n'avait été en rien violé puisque le peuple continuait à adorer les Nephilim comme des Dieux. Dans ce cas, les hommes pouvaient bien se complaire dans leur mysticisme.

C'était faire fi de l'intelligence et de la persévérance des prêtres. Nombre d'entre eux, secrètement liés aux sociétés secrètes, les Mystères d'Isis et les Templiers, se documentèrent, se renseignèrent et apprirent bien plus qu'il ne leur était permis. Au sein des cultes d'Amon se multiplièrent les allusions à la révolte, les attaques orales contre les Nephilim, contre la race supérieure. Des espions arpentèrent la cour des Pharaons et laissèrent traîner leurs oreilles où il fallait qu'elles ne fussent jamais. Des secrets furent dévoilés. Alors Aménophis IV occupa le trône de ses frères. Il mit fin à ce climat de tension et déclara une guerre ouverte à Amon. Le pacte fut rompu. Les Etres Primitifs se révoltèrent, éveillant leurs camarades, fondant la cité d'Akhet-Aton. La quête du Sentier d'Or fut de nouveau au goût du jour. L'hypocrisie lunaire laissa place à la violence du feu.

Et les humains sortirent leurs armes ! Les murs des temples d'Amon furent couverts de signes qui étaient autant de dangers pour les immor-

tels. Le plus meurtrier d'entre tous fut assurément le Nom Secret d'Amon, le Nom Tabou. Seule une poignée d'initiés d'Amon savaient prononcer ce nom, mais ils furent vite exterminés avant de pouvoir l'utiliser. Ces initiés avaient su déchiffrer le langage secret des immortels, l'énochéen, et ils pouvaient balbutier quelques phrases. Les sons de cette langue sacrée sont des ondes élémentaires. Chaque mot, chaque sonorité est un dosage subtil entre les cinq éléments. Aussi, les Grands Prêtres d'Amon fomentèrent l'idée de créer un mot impur, le mot chargé de la force la plus dévastatrice qui soit : le mot propageant des ondes du champ de l'Orichalque ! Tel est le Nom Secret d'Amon. Un immortel entendant ce Nom Tabou, correctement prononcé dans un énochéen parfait, ou plutôt un anti-énochéen parfait, se verrait sur le champ détruit à jamais.

Les disciples d'Akhénaton excellent dans l'art de la guerre, jamais ce mot ne fut prononcé. Ses créateurs périrent, mais les symboles restèrent, bien que la grande majorité des temples furent réduits en poussière. Alors, Akhénaton chargea personnellement un Nephilim, un être de la Lune secret et discret, de retrouver et de cacher les derniers symboles dangereux du culte d'Amon. Il s'agit de Mishkaï, le Gardien des Symboles Tabous. Depuis cette date, Mishkaï traverse les âges et les continents afin d'éloigner les humains de ces symboles. Il ne participe pas à la quête du Sentier d'Or, il ne se mêle pas des affaires de ses frères, ni de celles des humains. Il n'est que la Sentinelle, le Veilleur, le Cacheur de Mystères.

En ce qui concerne le Nom Tabou, il n'en reste qu'un seul symbole aujourd'hui. Et Mishkaï, qui l'a retrouvé il y a quelques siècles, le garde. Il a pactisé avec moi, et m'a ordonné de rendre muet le premier

humain qui verrait ce symbole, et qui saurait l'interpréter. Je m'acquitterai de la tâche confiée jusqu'à la première violation.

Aussi, par égard pour ce secret, je te somme de détruire ton dernier chant, Jean de Leyde. Tu en sais déjà trop, prie-moi pour t'avoir laissé la vie sauve. De toute façon ton âme est déjà damnée !»

«Et Gabriel partit d'un grand éclat de rire, découvrant des dents nacrées et carnassières. A peine rentré chez moi, l'humeur maussade et l'esprit chargé d'interrogations, je brûlai mon plus beau chant, et méditai sur le Nom Tabou.»

## L'IMPRONONCABLE

### *L'horloge de maître Jacques*

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,

Dont le doigt nous menace et nous dit : «Souviens-toi»

*Baudelaire, L'Horloge*

Profitant d'un déjeuner manqué avec le neveu fauché de son Simulacre, le PJ ayant le plus haut niveau en «Famille» flâne sur les quais de Seine, jetant un oeil distait sur les étals bouquinistes. Puis, à 14 heures comme convenu, il retrouve ses compagnons devant l'église Notre-Dame selon un rituel maintenant établi. Ce jeudi 16 mai ensoleillé semble tout à fait propice à la promenade, et ce malgré la chaleur, annonciatrice d'orage. Sous ces auspices, aucun Parisien ne témoigne d'étonnement lorsque plusieurs dizaines de policiers

se mettent à quadriller la place Saint-Michel, contrôlant les papiers et arrêtant la circulation. Une rumeur gronde du quartier latin. C'est une manifestation parmi tant d'autres à laquelle les PJ vont assister, bousculés par les badauds avides d'animation. Il s'agit d'un défilé royaliste de plusieurs centaines de personnes, passablement échauffés. Banderoles, pancartes et cris invectivent la République («Montjoie Saint-Denis !», «Libérez Brabant !», «Monarchie absolue, République corrompue !», etc) tandis que les royalistes marchent vers la rive droite. Le regard haineux et dans un désordre général du fait de la quantité de groupuscules et d'associations, quelques excités type blazer bleu-catogan-fleur de lys s'attaquent par intermittence aux policiers et gauchistes ...

Est-ce la violence particulière de la manifestation ou le lointain souvenir de la royauté qui excite la curiosité des PJ ? Ou peut-être s'agit-il d'une insulte envoyée au PJ le plus susceptible ? Toujours est-il qu'ils se retrouvent au milieu de cette foule en délire, qui se concentre peu à peu au milieu de l'Île de la Cité. Les cris se font alors plus forts, et les slogans plus audibles : «Libérez Brabant ! Libérez Brabant ! Injustice !», alors qu'une pluie de projectiles s'abat sur la cour et les vitres du Palais de Justice dont les grilles ont été bloquées in extremis.

Mais au fait, qui est Brabant ? Si un jet d'Adaptation est réussi (sous peine de se faire mal voir, voire éjecté), on leur apprend que le Comte Francis Jourdain de Brabant est victime d'une odieuse erreur judiciaire, que tout cela est inadmissible, qu'en ce moment même on le juge avec une partialité flagrante.

Un vieux Duc, plus serein, explique que le Comte a été pris il y a une semaine de cela à Roissy avec pas

moins de 5 kilos de plastic dans ses bagages, et que puisqu'il appartient à une vieille famille notoirement anti-républicaine et qu'il était vaguement militant, on l'accuse de terrorisme politique. Au moment où les PJ pensent s'être suffisamment divertis, ils remarquent une chose bien curieuse : à 16 heures pile, l'horloge du Palais de Justice s'arrête. Plus curieux encore (jet d'Observer), ils ne sont pas les seuls à l'apercevoir, et une dizaine de personnes éparpillées pâlisent, titubent puis s'éclipsent immédiatement, qui vers un taxi, qui vers une cabine téléphonique.

Impossible de les retrouver, sauf un homme d'une quarantaine d'années qui se hâte vers Châtelet, téléphone Bi-Bop à la main, puis disparaît aux Halles. C'est à peine s'ils entendent un pantomime déguisé en Charlot, le visage blanchi, perché sur un rebord du pont au Change, siffloter «Frère Jacques»...

Selon les incarnations des PJ (par exemple si l'un d'eux a déjà vécu à Paris au XVème siècle), et en fonction de la qualité de la réussite d'un jet de S'informer (les bibliothèques parisiennes rengorgent d'«Histoires de Paris»), les PJ peuvent apprendre que :

- l'horloge du Palais de Justice est la première horloge publique de Paris. Charles VII l'avait fait construire en 1377.

- elle s'est mystérieusement arrêtée le 18 mars 1414, à 16 heures, et n'a été remise en route qu'une cinquantaine d'années après.

- elle s'est arrêtée un siècle très exactement après la condamnation au bûcher du Grand Maître de l'Ordre du Temple Jacques de Molay, et de son compagnon Geoffroy de Charnay (18 mars 1314, 16 heures).



C'est d'ailleurs un Templier qui a déréglé le système de l'horloge, afin de faire comprendre à toutes les obédiences françaises qu'un «grand» des leurs était jugé. L'arrêt de l'horloge doit être compris comme un signal de rassemblement de tous les Templiers.

Le lendemain, la plupart des quotidiens affichent la photo de Francis Jourdain de Brabant. Ce dernier a été condamné la veille à perpétuité, tandis qu'une manifestation protestait à l'extérieur contre la sévérité du procès. Le verdict est tombé à 16 heures... Selon le degré d'objectivité du journal, «la Justice a fait preuve d'une grande rapidité et efficacité», ou «s'est acharnée contre celui qui devient le bouc émissaire du terrorisme», puisqu'il n'a été arrêté il n'y a qu'une seule semaine. En bref suit une petite récapitulation des événements :

- le 5 mai, à 13 heures, un bagage suspect provenant du vol Le Caire-Paris a été ouvert par la police. Il contenait 5 kilos de plastic. Son propriétaire a été vite retrouvé à Roissy. Dans son veston, une télécommande reliée à la charge a été découverte.

- le 7 mai au matin, la Police a remis Brabant aux mains de la Justice. Le cas évident de flagrant délit explique cette véhémence.

- les pièces du dossier ont été vite réunies, et le procès a débuté le 10 mai. L'avocat de Brabant s'opposait à un Procureur spécialiste du terrorisme politique. En effet, l'accusé appartient à la Ligue de la Fleur de Lys, sur laquelle une enquête est ouverte. La ligue dément toute implication.

- Devant les preuves accablantes et le refus systématique de Brabant de prononcer le moindre mot (même à son avocat ou à ses visiteurs), le procès a fait diligence. La perpétuité semblait inévitable.

- l'Avocat de Brabant a fait Appel. La cour d'Appel se tiendra la semaine prochaine.

Les journaux indiquent aussi qu'un meeting royaliste se tiendra dimanche 19 mai, à l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, à 11 heures.

Enfin, l'horloge du Palais de Justice a été remise en marche.

### *L'histoire sous-jacente*

C'est moi, son chroniqueur, qui seul puisse te narrer sa saga.

Laisse-moi te conter les jours d'extrême aventure.

### *Introduction au film Conan*

Francis Jourdain de Brabant est bel et bien le vieux rentier issu de la noblesse champenoise que décrivent les journaux parisiens. Il est aussi passionné d'archéologie et se rend fréquemment en Egypte. Enfin, il appartient bien à la Ligue de la Fleur de Lys, mais milite rarement. Une autre activité caractérise ce personnage : ses lointains aïeux étaient Templiers et la tradition a perduré chez les Brabant. De son manoir de Neuville-sur-Seine, il dirige une petite obédience dite des "Secrets Inaltérables". Celle-ci ne réunit qu'une quarantaine de chevaliers et ne dispose que d'un seul homoncule car elle ne prétend plus au pouvoir. Elle est pourtant très ancienne (fondée à la suite de la révolte d'Akhenaton au XIV<sup>ème</sup> siècle avant JC) et a appartenu longtemps aux Manteaux Rouges, la plus haute caste parmi les obédiences templières (voir supplément sur les Templiers). Mais un groupe de valeureux Nephilim menés par le Djinn Zelten, qui n'était autre que Nogaret, le Ministre chargé par Philippe le Bel des procès tem-

pliers, l'a entièrement démantelée en 1310. Les "Secrets Inaltérables" est une obédience sur le déclin. Ses buts ? Rechercher les secrets humains qu'Akhenaton aurait omis de détruire. Ce sont des chercheurs, des investigateurs, des égyptologues spécialistes des messages secrets, initiés à l'Enochéen. Pendant toute sa vie, Brabant a été sur la piste du nom secret d'Amon-Ra, le Nom Tabou. En 1975, il a monté une petite expédition "archéologique" à Thèbes mais n'a rien trouvé. La patience avec laquelle il a oeuvré, depuis, a été couronnée de succès une semaine avant son arrestation. Fou de joie à l'idée de mettre la main sur l'arme ultime contre les Nephilim et du même coup, de rendre à son obédience déchue le prestige qui lui revenait, il a pris le premier vol pour l'Egypte sans prévenir qui que ce soit, et a parachevé ses recherches en quelques jours à Thèbes. Ivre d'orgueil, il en a oublié que le dernier hiéroglyphe du nom secret d'Amon pouvait être protégé magiquement (voir ci-dessus : le Nom Tabou). Aussi, au moment où il lut le hiéroglyphe complet, Gabriel le rendit muet à jamais. Ne parvenant pas à recopier le symbole, dont la perfection ne peut être reproduite, et ne connaissant aucun Templier à Thèbes, il s'enfuit vers Paris afin de prévenir son obédience. Brabant connaît le Nom Tabou mais il ne peut le prononcer, il connaît son emplacement mais il est le seul ! De son côté, l'Archange libéré de son pacte prévint Mishkai, qui alerta immédiatement un Initié de l'Arcane III (l'Empereur) à Paris : le Juge Fanget, alias Thordyl, Triton de son état. Tout se précipite alors. L'Arcane III fait diligence : ses infiltrations à l'intérieur de la Police, de la Justice, et même de l'aéroport de Roissy lui permettent de fomenter un complot machiavélique pour mettre le comte Brabant hors-circuit. Elle fait glisser un bagage rempli de plastic au nom de Brabant parmi les bagages du vol Le Caire-



Paris, au moment où ceux-ci sont acheminés de la soute vers le carrousel. Brabant est immédiatement arrêté et un policier, le meilleur pickpocket de l'Arcane, trouve une télécommande dans son veston. Le reste suit : violation des droits de l'interpellé, falsification du dossier, corruption du Procureur et des Jurés. Mais à machination, machination et demie : les chevaliers des "Secrets Inaltérables" se doutent des raisons de cette incarcération puisque leur Maître avait passé sa vie sur la recherche du Nom Tabou. Ils contactent donc d'autres obédiences et les groupes royalistes infiltrés par celles-ci. Tout est mis en oeuvre pour faire libérer Brabant. Mais au moment du verdict, les moyens légaux ne suffisant plus, ils arrêtent l'Horloge afin d'obtenir de l'aide de la part des plus hautes obédiences. Le message est compris...

### L'enquête

Si les hommes doivent s'intéresser à une chose, il faut qu'ils puissent y participer activement.

*Hegel, la Raison dans l'Histoire*

Suite à ces menus événements, la curiosité des PJ devrait être suffisamment piquée pour qu'ils mènent leurs premières investigations. Voici une liste non-exhaustive des lieux à visiter et des personnes contactables, ainsi que les informations qu'ils en tireront. Gardez pourtant deux impératifs à l'esprit :

- A la suite du meeting, si les PJ n'ont pas réuni assez d'informations, leurs recherches seront plus ardues car les Templiers les auront repérés. N'oubliez pas que les obédiences de toute l'Europe affluent vers Paris car elles considèrent que leur cause ultime réside dans la libération de

Brabant. Ils utiliseront leurs meilleurs atouts et leurs meilleurs tueurs pour éliminer les PJ. Jusqu'à dimanche, à moins qu'ils ne soient vraiment trop voyants, ces derniers ne sont pas gênés.

- Mishkaï l'Onirim leur apparaîtra parfois. N'abusez pas de ses apparitions. Utilisez-le comme un clin d'oeil pour donner une tonalité occulte aux recherches, mais surtout pas comme un indic. Il pourra servir après dimanche, par exemple à faire comprendre aux PJ qu'ils sont suivis. Il leur rendra des petits services, mais toujours discrets, sans qu'ils s'en aperçoivent. En aucun cas il ne adressera la parole.

La Police Judiciaire, quai des Orfèvres : Les PJ peuvent se faire passer pour des journalistes, des chercheurs, des enquêteurs à la petite semaine. Ils ne sont d'ailleurs pas les seuls, puisqu'une demi-douzaine de journalistes et de royalistes attendent pour en savoir plus. Les policiers acceptent beaucoup de monde, ils cherchent à tempérer les ardeurs. Après un moment d'attente dans une petite salle (avec boissons et collations), l'enquêteur chargé du dossier les reçoit. Il se nomme Martin Hautinche, de la Brigade Anti-Terrorisme. Il accomplit son modeste travail et a l'impression de disposer de toutes les données. Il n'a aucun lien, ni avec l'Arcane III, ni avec les Templiers, d'ailleurs il ne connaît ni l'une ni l'autre. Ses seules consignes sont de "clarifier" la situation, de "dissiper" le malentendu et de se montrer très diplomate. Il affirme qu'il n'y a aucune impartialité, que Brabant a été pris en flagrant délit (il détaille son arrestation) et qu'il est normal qu'il paie. La Ligue de la Fleur de Lys à laquelle appartient Brabant a déjà commis quelques attentats dans le passé mais on n'a jamais arrêté personne, faute de preuves. Là, elles sont évidentes : le

bagage lui-même était enregistré au nom de Brabant et comportait des insignes royalistes. Hautinche assure que Brabant n'a subi aucune pression physique, ni au cours de sa garde à vue, ni durant son séjour au quai des Orfèvres, ni en ce moment à la prison de la Santé (c'est vrai). Il s'est toujours refusé à parler, même à son Avocat, Maître Crabinelli, mis légalement à sa disposition par le Palais de Justice. Le reste est du ressort des magistrats. En fait, Hautinche sert surtout à aiguiller sans le savoir les PJ sur d'autres lieux.

Le Palais de Justice : Il est hyper-protégé par une vingtaine de CRS qui ont fort à faire avec les manifestants qui râlent sans cesse devant les grilles. A moins d'user de beaucoup de finesse, de magie ou d'être sacrément pistonnés, les PJ ont toutes les chances de rester sur le pavé. S'ils arrivent à entrer, ils se heurtent à une administration délibérément lente et compliquée. On leur fait remplir un dossier : qui sont-ils ? Que font-ils ? De toute façon, interdiction absolue d'accéder au dossier que détient le Juge Fanget (alias Thordyl). Mais un greffier peut leur donner quelques renseignements, si les formulaires ont bien été remplis : le procès s'est déroulé sans public, l'Avocat (Maître Crabinelli) a été nommé par le Parquet pour la défense de Brabant. Celui-ci était extrêmement énervé pendant le procès, il communiquait par écrit car il refuse de parler. Les médecins ont affirmé qu'aucune déformation, pourtant, ne l'en empêchait. Sur le reste, le greffier refuse catégoriquement de parler. Un jet d'Observer permet de voir que les PJ sont épiés par un homme en robe noire, de forte corpulence. C'est le Juge Fanget qui les a reconnu comme Nephilim. A l'extérieur, en inspectant l'horloge, ils peuvent s'apercevoir (Observer) qu'un petit mécanisme décalé par télécommande a permis de l'arrêter.

L'Avocat de Brabant, Maître Crabinelli : Il peut être contacté à la sortie du Palais de Justice ou de la Prison de la Santé. Il faut que les PJ aient de sérieux arguments pour qu'il accepte de leur parler. Crabinelli est parfaitement intègre, il ne connaît pas les dessous de l'Affaire mais avoue que le Juge semble avoir une dent contre son client. De même, le Procureur, un as du Barreau, poursuit inlassablement les terroristes et a été sans pitié avec Brabant. D'autre part, «Brabant ne met aucun atout de notre côté en refusant de parler, alors que la Justice cherche en lui un bouc émissaire. Il passe son temps à dessiner des hiéroglyphes, tous ressemblants. Je crois qu'il est complètement fou. Et puis toute cette affaire frise l'illégalité... Les droits de mon client sont sévèrement restreints. J'appréhende l'Appel, la semaine prochaine». Il avoue aussi que des royalistes lui écrivent pour l'encourager, lui proposer de l'argent, «mais je ne peux rien faire de mieux!»

La Prison de la Santé, boulevard Arago : Hyper-protégée elle aussi, il est difficile d'y entrer. Il est formellement interdit de voir le prisonnier. Toutefois, un gardien peut leur révéler que Brabant est très bien traité, mais qu'on lui interdit tout colis. Il en reçoit des dizaines par jour : des bonbons, des vêtements, des lettres de soutien. Brabant, lui, passe son temps à dessiner des hiéroglyphes. Avec un peu de persuasion, les PJ peuvent en prendre quelques uns, et constatent (s'ils ont la compétence Lire Egyptien) que Brabant essaie de dessiner un croissant de lune parfait sous le symbole «Imene» (voir ci-contre), signifiant «Amon-Ra» ou «découvrir un secret». Tous les dessins ont ensuite été raturés et les feuilles froissées.

L'Aéroport de Roissy : Tout le monde a très peur. Les effectifs de la Police ont triplés et les fouilles sont fré-

quentes, même sur les non-passagers. Si les PJ ont des armes, ils peuvent avoir des problèmes. Le scénario du 5 mai leur est relaté en détail par diverses personnes : comme un bagage restait sur le carrousel et que personne ne le prenait, un passager a prévenu la Police de l'Air et des Frontières. le service de Déminage est arrivé et a précautionneusement ouvert le sac. Puis on a vérifié l'enregistrement du sac (l'Arcane III a de très bons informaticiens...) et toutes les issues ont été fermées. La Police de l'Air a fouillé partout et a retrouvé ledit Brabant dans le parking. Le policier qui a découvert la télécommande est (officiellement) en congé par peur de représailles royalistes. S'ils sont très perspicaces, les PJ apprennent qu'un des conducteurs de chariot à bagages a démissionné le 6 mai parce qu'il «avait trop peur qu'une bombe explose pendant son travail».

L'agence de voyage Nouvel Air Tour, avenue des Champs-Élysées : les PJS en apprennent l'adresse à Roissy ou auprès de Hautinche. Ils peuvent y entendre une description de Brabant lorsqu'il a réservé : «Un homme pétillant de malice, très excité. Apparemment il avait hâte de partir. Il regardait autour de lui à tout moment comme s'il gardait un terrible secret. Il a réglé cash son aller simple, a réservé une place à l'Hotel Hilton de Thèbes et est parti tout de suite.»

Les groupuscules royalistes : Le siège de la Ligue de la Fleur de Lys se trouve sur le boulevard Montparnasse. Une intense activité y règne, des jeunes militants en sortent les bras débordant de tracts. Une vingtaine de porte-voix sont à la disposition des meneurs, à l'entrée. Sauf après dimanche, on n'accorde aucune attention aux PJ car tout le monde est très affairé. Un bureau est ouvert et prépare une gigantesque pétition qui

devrait être distribué au moment de l'Appel. Les PJ notent la présence d'intellectuels renommés. On ne parle que du meeting de dimanche. Difficile d'apprendre quoi que ce soit dans cette ambiance, sauf peut-être des indications évasives sur «les nobles origines champenoises de Brabant».

Les Arcanes Majeurs des PJS : S'ils n'ont pas encore de contact dans leur Arcane, le jet d'Arcane a un malus de 20. Toutes sont en effet très inquiétées par la recrudescence de Templiers à Paris, provenant des plus hautes obédiences européennes. Vendredi soir, une Herméthèque de la Papesse a été incendiée, et samedi matin un refuge de la Tempérance. Beaucoup d'Arcanes se mettent à l'ombre. Nombreux sont les Nephilim qui quittent Paris, certains romantiques de l'Arcane VI (l'Amoureux) se rappellent les chasses des Nazis, les impitoyables Inquisitions et sont les plus apeurés. L'Arcane III (l'Impératrice) dispose de fiches sur la famille de Brabant (voir plus loin, l'Héraldiste), où les PJ apprennent aussi l'histoire des «Secrets Inaltérables». En revanche, il est impossible d'y trouver quoi que soit concernant le secret du Comte. Si un PJ appartient à l'Arcane de l'Empereur, on lui avoue que le complot contre Brabant est organisé par lui, que le Juge Fanget est un Initié de l'Arcane et qu'il le contactera bientôt.

Un Héraldiste de la rue du Temple : Le meilleur, d'après les Pages Jaunes. Pour des recherches sur les origines de Brabant, les PJ peuvent tout aussi bien visiter la Bibliothèque Nationale, mais ils n'apprennent pas la moitié des connaissances disponibles chez cet Héraldiste, un vieil illuminé qui croit vivre à l'époque de Louis XIV. Il leur laisse consulter sa bibliothèque tandis qu'il divague sur la dernière pièce de Molière... Avec la compétence Héraldique, le PJ a un



bonus à S'informer correspondant à son pourcentage en Héraldique. Les PJ sont renseignés sur l'histoire des Brabant, leurs origines bataves, leur annoblissement en Champagne au moment de la première prise de Jérusalem par les Croisés (1099), et bien entendu l'épopée templière des Brabant (le premier fut Angerand de Brabant, en 1143). Un ancêtre du Comte a été mis sur le bûcher de Provins en 1307. Le blason familial est intéressant : clef d'argent en abîsse sur fond rouge et blanc. Enfin, l'emplacement du manoir familial, à Neuville-sur-Seine, est indiqué.

## **Dimanche 19 mai: meeting royaliste**

Viens avec nous, embusquons-nous pour verser le sang !

*Proverbes, 1, 11*

Il débute par une messe à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, dans le Vème Arrondissement. L'Eglise est pleine à craquer, les royalistes ont revêtu leurs plus beaux atours. C'est un ballet de robes et de capes colorées, d'épées au fourreau, d'ombrelles et d'éventails chatoyants, de boucliers aux armes de la famille (si si...). Si ce n'était les journalistes armés d'appareils photo et le service de sécurité du fond, en rangers et battes de baseball, on se croirait en plein Ancien Régime. Même la messe est dite en latin ! Ce moment est l'occasion d'un merveilleux flash-back pour les PJ ayant connu la royauté. Cela permettrait par exemple d'expliquer pourquoi plusieurs personnes les ont vite repérés. Car, bien sûr, l'assemblée est infestée de Templiers de tous poils : par ci par là, on entend parler allemand, polonais, tchèque, espagnol, etc.

Après la messe, dont la ferveur a eu de quoi étonner plus d'un Nephilim, le groupe traverse la rue sous les flashes des journalistes et gagne la grande salle de la Mutualité. Les affiches installées par la réunion gauchiste de la veille sont déchiquetées, et au sous-sol, la population est doublée. L'atmosphère sent un peu plus le XXème siècle avec la présence de militants et de leaders politiques.

Drapeaux et faisceaux des ligues sont tendus. Pendant plusieurs heures, des excités défilent à la tribune et vilipendent «l'infâme République et sa Justice corrompue». Les interventions mélangent discours politiques, débats historiques et propositions pour soutenir Brabant. En apparence, toutes ces propositions sont légales. Les royalistes ne légitiment pas le terrorisme mais ne veulent pas y être assimilés.

D'autres vont plus loin : l'affaire Brabant est le résultat d'un complot judéo-maçonnique anti-français et anti-royaliste. enfin, certains tiennent des discours où se glissent des messages destinés aux oreilles templières de l'assemblée. Les paroles suivantes n'échappent pas aux PJ :

«Vous avez dit que le Juge Fanget était partial. Je dis mieux : il est inhumain, bien plus inhumain que vous ne le pensez...»

«Nous refusons en bloc la justice de Fanget. Pour parler vulgairement, je dirais qu'il mérite un bon coup de bâton...»

Un autre, emporté par son élan : «Il y a trois types de justice : celle des manteaux noirs des Magistrats, la Justice terrestre, basse et corrompue. Celle des manteaux blancs, la Justice céleste, pure et éternelle. Pour ma part, la Justice des manteaux rouges, celle de la violence, tranchera...»

Dans l'assistance, les Nephilim sont repérés par de plus en plus de monde. Plusieurs personnes leur jettent d'inquiétants regards en coin (Psychologie pour le percevoir). Trois membres de l'Ordre des Chevaliers du Christ (voir chapitre les PNJ) se mettent rapidement d'accord. L'un disparaît prestement vers la sortie en prenant bien soin de ne pas se faire voir par les PJ. Les deux autres traversent la salle en jouant des coudes, sans discrétion aucune et chacun une dague à la main, dans l'objectif de refouler les PJ à l'extérieur (si nécessaire, n'oubliez pas qu'il y a un service de sécurité). Le combat a lieu dans l'escalier de sortie, 2 chevaliers derrière et un devant. C'est un escalier droit, d'une cinquantaine de marches environ, large de 15 mètres. Pour le combat, appliquez les règles suivantes :

- le combattant est au-dessus : +20% à l'Attaque.

- le combattant est au-dessous : +20% à la Défense.

- pour chaque blessure ou parade réussie, tirer un jet d'Agilité. S'il est raté, le combattant tombe.

Dès lors, les PJ, sauf si leur discrétion est exemplaire, sont suivis et souvent attaqués. Se sachant en force, les Templiers n'essaieront même pas d'être discrets. Un petit groupe de Chevaliers Teutoniques, dirigés par le Hongrois Attila Pöcz, en sont spécialement chargés. Chaque demie-journée, dimanche compris, ils ont 20% de chance de repérer les PJ. Modifiez cette chance selon les actions entreprises par les PJ. S'ils se séparent, par exemple, les chances sont diminuées, mais elles augmentent s'ils grimpent en haut de la Tour Eiffel. A ce stade, l'aventure s'accélère, prenez du rythme et ne laissez pas un moment de répit à vos pauvres joueurs !



### Le juge Fanget

L'autorité acceptait tous les fardeaux. On pouvait tout lui mettre sur le dos et on restait personnellement libre et serein.

#### *Kafka, le château*

Il est clair que l'Arcane IIII commence à entendre parler des agissements des PJ. Ils ne voient pas d'un très bon oeil le remue-ménage de la Mutualité, alors qu'ils désiraient étouffer l'affaire le plus rapidement possible. Afin de satisfaire leur curiosité et pour empêcher que les PJ fassent tout rater, Thordyl les contacte secrètement. Il peut le faire directement si les PJ retournent au Palais de Justice, ou en leur envoyant un message : un mot écrit sur la lame IIII d'un jeu de tarot, par exemple. Le rendez-vous est à minuit, au Palais de Justice. Le jour dépend de l'avancement des recherches des joueurs : il faut que ceux-ci aient déjà suffisamment d'informations, en particulier l'emplacement du manoir des Brabant.

A minuit, l'île de la Cité est déserte. Les grilles du Palais de Justice sont entrouvertes et aucun garde ne veille, ce qui est assez louche. Dans la cour, un jet d'Observer fait remarquer le corps des deux sentinelles assassinées derrière une voiture. Au troisième étage, une fenêtre claque. La pièce (c'est le bureau du Juge) est faiblement éclairée. Sur les lieux, on découvre le cadavre du juge Fanget, le visage ensanglanté par un coup d'épée. Mais les tueurs sont toujours sur les lieux, ils s'étaient juste cachés dans un bureau adjacent. Il s'agit d'Attila Pöcz et de ses 6 acolytes. L'un d'eux a volé la stase de Thordyl (une montre à gousset). Ils sont habillés en noir et portent des cagoules. Leur mission accomplie, ils ne s'attarderont pas dans le Palais si le combat tourne à leur désavantage. Il peut

avoir lieu dans le bureau encombré du juge, dans le large couloir entre les portes de chêne et les grandes fenêtres, ou encore près de l'escalier, à 10 mètres au-dessus du hall d'entrée. Pris par surprise, les PJ tirent un jet d'Ecouter : raté, la première attaque a 75% de bonus, sans esquive possible. Réussi, le Templier n'a que +25% et l'esquive est possible.

Les PJ peuvent ensuite fouiller le bureau de Thordyl. Divers symboles attestent son appartenance à l'Arcane de l'Empereur. Des lettres cachées informent les PJ sur les circonstances exactes du complot contre Brabant : menaces à l'égard de la Police, photocopies de chèques au nom des plus hautes autorités, instructions précises au Procureur. Enfin, le message que Mishkai avait envoyé à Thordyl se trouve dans le mini-bar, derrière les bouteilles d'eau de mer (un Trton ne se refait pas...). C'est une petite boîte à musique qui anime un automate aux habits templiers s'apprêtant à s'adresser à un autre Templier. Puis une petite cage emprisonne le premier et fait fuir le second. Une inscription est gravée au fond de la boîte, terminée par le sceau d'Akhénaton : «Danger : Comte Francis Jourdain de Brabant. Vol Le Caire-Paris arrivée 05/05 à 14h00»

#### *Le manoir templier*

Chaque province offre au regard les épaves de pierre sur lesquelles flotta jadis le pavillon des Templiers. (Gérard de Sède, les Templiers sont parmi nous)

Il ne reste plus qu'à déterminer quel est le secret détenu par Brabant. Et l'unique piste est le manoir familial de Neuville-Sur-Seine.

Neuville-Sur-Seine est un petit village situé au sud-est de Troyes, coincé

entre la nationale et une longue colline. Très isolés, les 500 habitants travaillent dans les vignes (on y produit les meilleurs champagnes et surtout le rosé du Ricey, le plus fameux de France. Louis XIV en commandait des caisses entières). Les ruelles et les maisons de pierre semblent d'un autre âge. Ici, à moins qu'ils ne parlent le Bayou, les PJ ont vraiment du mal à communiquer. Le village possède les POT suivants : POT de soins, de sûreté, d'information occulte : 2...

Le manoir de Brabant est encore plus à l'écart. De l'autre côté de la Seine, qui n'est encore qu'une rivière, un sentier monte à la colline à travers une sombre forêt. Au sommet, on peut apercevoir sa silhouette lugubre au milieu de champs en friche. Il n'est relié à aucune ligne téléphonique et semble à l'abandon. En fait, toutes les installations sont souterraines. Il n'est pas protégé car les Secrets Inaltérables ont fort à faire à Paris. Ce manoir porte un nom : «la Clef d'Argent».

L'intérieur jure tout à fait avec l'image externe : de grandes pièces conviviales richement décorées, une galerie de portraits de la famille Brabant (certains en habits templiers), une merveilleuse collection d'armures et une cave de connaisseur. Aux étages, pas moins de vingt chambres aménagées avec deux lits chacune. Enfin, une grande bibliothèque chargée d'oeuvres littéraires et de précis archéologiques (aucun ouvrage d'ésotérisme). Dans le grand salon cosu du Rez-de-Chaussée, un mécanisme ouvre un passage secret dans la cheminée. Il donne sur une porte de métal (POT de résistance 26) que jouxte un code à chiffres. Le bon code est 1099, date de l'anoblissement des Brabant. A la cinquième erreur, une ouverture libère un souffle de gaz lacrymogène (POT 7. Dégâts : 1D6 si le jet de Constitution est raté. L'effet est avant tout dissuasif).



Les salles cachées indiquent sans hésitation que les PJ mettent les pieds dans un repaire templier : drapeaux, croix pattées, portraits de Jacques de Molay. Quatre grandes pièces sont adjacentes : l'une est une salle de travail, avec plusieurs tables, cartes et documents éparpillés ; l'autre est une salle informatique ultra-moderne ; la troisième est le bureau de Brabant et la quatrième une documentation (POT occulte 14). Dans cette dernière, les PJ peuvent découvrir les statuts des Secrets Inaltérables et apprendre l'histoire de cette obédience, ainsi que des renseignements sur l'organisation actuelle des différents ordres (+2D10% en Connaissance des Templiers). Ils y trouvent aussi l'homoncule de cette obédience, dont ils pourront par la suite libérer le Nephilim prisonnier.

Dans le bureau de Brabant, ils trouvent un amoncellement d'ouvrages, de fiches, de notes concernant Thèbes et le culte d'Amon-Râ. En fouillant bien, ils trouvent un vieil ouvrage : «Hymne à Amon», de Jean de Leyde, en vieil allemand. Le premier hymne est le suivant :

Il (Amon-Râ) est caché des dieux : on ne connaît pas son aspect.

Il est plus éloigné que le ciel, il est plus profond que l'Hadès !

Aucun Dieu ne connaît sa vraie forme.

Son image n'est pas étalée dans les livres.

On n'a point sur lui de témoignage parfait ;

Il est trop mystérieux pour que soit révélée sa gloire,

Il est trop grand pour être examiné, trop puissant pour être connu.

On tomberait à l'instant mort d'effroi,

Si l'on prononçait son nom secret.

Brabant a entouré les deux dernières phrases et a couvert les pages suivantes de notes, où il explique la nature et les effets de ce nom secret, dont il écrit la forme commune et incomplète : «Imene» (voir chapitre la prison de la Santé). D'après lui, il ne reste qu'un seul symbole complet restant, à Thèbes.

Le septième chant de Leyde est un focus alchimique :

## THEBES

Ouaset est la cité de toute les cité.

L'eau et la terre étaient en elle à l'origine des âges.

Puis surgirent les sables qui furent ses assises.

Puis émergea un monticule et le monde fut créé.

Et c'est en elle que prit vie

l'humanité.

*Jean de Leyde, Hymne à Amon, dixième chant*

Thèbes n'est plus la grande cité religieuse que connaissaient peut-être certains PJ. Certes, Louqsor et Karnak, à l'extérieur de la ville, ont conservé leur puissance ésotérique évocatrice, et la Vallée des Rois semble s'être figée dans l'attente d'un autre monde depuis la libération du dernier Nephilim Pharaon. Mais les débits de boisson et les Tour Opérateur empêchent les PJ de savourer la nostalgie éprouvée devant les pyramides.

La ville même de Thèbes vit surtout du tourisme et du commerce. Ce n'est qu'une ville moyenne (moins de 50000 habitants), avec ses buildings, ses souk animés sur les grandes places. Relativement isolés dans la Basse-Egypte, les Thébains n'ont pas

perdu l'habitude ancestrale de commercer avec les bédouins du désert. La ville n'a donc jamais cessé de s'enrichir culturellement, pénétrée à la fois des légendes pharaoniques, de la ferveur islamique et de l'esprit tribal africain. Sur les bords du Nil, d'immenses champs et vergers s'étirent en longueur, à l'infini, et les routes qui relient les villages sont les seuls éléments de modernité dans ce paysage traditionnel. Le désert, en revanche, est très proche : à moins d'un kilomètre à l'Ouest et à l'Est du fleuve, ce ne sont que sables et dunes.

Les PJ sont tirés de cette émouvante contemplation par la lecture d'un journal français vendu dans une boutique à touristes : le Juge Fanget, «mystérieusement disparu il y a quelques jours, a été remplacé par un autre juge moins répressif à l'égard de Brabant. Le procès d'Appel s'est déroulé hier et s'est soldé par une mise en liberté conditionnelle du Comte. Le nouveau juge a expliqué que l'enquête devait reprendre son cours et qu'aucune preuve tangible ne permettait de retenir Brabant derrière les barreaux». Bien entendu, ce nouveau juge est de mèche avec les Templiers. Le journal ne précise pas non plus que Brabant est actuellement dans un bateau à destination de Thèbes, accompagné de ses meilleurs chevaliers. Les PJ n'ont qu'une demie-journée d'avance. Il faut faire vite. Voici les lieux intéressants de leurs recherches :

L'Hotel Hilton, à la périphérie de la ville : Le Comte Brabant y est très connu et apprécié. Il y est resté moins d'une semaine, fin avril. Il cherchait une ancienne carte, et le portier de l'hôtel l'a aiguillé sur une librairie occulte du centre-ville. Une nuit, Brabant est rentré très tard, le visage blafard et sans prononcer un mot. Il est reparti précipitamment à Paris le lendemain.



La librairie «le Pharaon», dans le centre : POT occulte 11. C'est une petite boutique cachée dans une rue sale, à deux pas d'un souk. Son propriétaire, un vieil Arabe au regard fatigué, est très serviable. Il se rappelle de ce vieil Européen distingué qui était venu acheter une ancienne carte de Thèbes, dans un ouvrage particulier. Il avait acheté l'ouvrage sans marchander et l'avait feuilleté immédiatement. Le libraire ne se souvient plus du titre du livre, mais il dit que l'Européen était revenu peu après et lui avait demandé comment se rendre à AlBerej, un village du nord de Thèbes. Un bus s'y rend deux fois par jour, le prochain départ est à 19h00, de la place du marché.

En attendant le bus, au milieu des marchands, les PJ sont attirés par le son d'une flûte à quelques pas de la station. Mishkaï, habillé en bédoin, est agenouillé devant une corbeille d'osier et charme un serpent. Quand les PJ s'approchent, Mishkaï se lève, prend son serpent hypnotisé et s'éclipse dans la foule. Au fond de la corbeille, il a laissé un message aux PJ. C'est une large pièce d'électrum (alliage d'or et d'argent) datant de l'époque d'Akhénaton. Le sceau d'Aton, un disque solaire, figure sur un côté de la pièce. Au verso, un texte minuscule en énochéen, inscrit par Akhénaton lui-même, explique pourquoi il a détruit les temples d'Amon et quelle charge il a confié à Mishkaï, le Gardien des Symboles Tabous. «Si un Symbole Tabou est découvert par nos ennemis, précise-t-il, il devra être détruit à tout jamais».

Ce petit texte signé par le créateur des Arcanes Majeurs est aussi un focus de Sorcellerie.

Les PJ comprennent alors le comportement et les motivations de ce singulier personnage qu'est Mishkaï. Il leur a donné cette pièce à la fois par engagement auprès d'Akhénaton

### DESINTEGRATION DE LA PIERRE

Focus : pièce d'Akhénaton en électrum

Langue : énochéen

Cercle : Basse-Magie

Seuil : 70%

Ka-élément : Terre

Portée : toucher

Durée : éternelle

Description : le sorcier peut détruire un volume de pierre correspondant à celui d'une grosse pierre de taille. La pierre se transforme en poussière, pour les siècles des siècles...

(détruire le dernier Nom Tabou), mais aussi parce qu'ils ont su, par leurs actes, gagner sa confiance.

### AL BEREJ

traduction : la Tour d'Allah.

Al Berej se situe sur la rive droite du Nil, à quelques deux heures de bus au nord de Thèbes. Plutôt qu'un village, c'est une succession monotone de hameaux et de fermes qu'entourent des champs de coton et des roseaux fleuris sur les bords du fleuve. La plupart des habitations sont construites sur pilotis. Le «centre» d'Al Berej est le port, construit autour du coude que forme le Nil à cet endroit. Si les PJ ont suivi le déroulement normal du scénario, ils y arrivent au crépuscule. Les barques à moteur des commerçants accostent sur la digue, les agriculteurs fatigués rentrent chez eux. Les PJ remarquent la construction d'une mosquée moderne derrière un paté de maisons. En se renseignant au port, ils apprennent qu'un bateau transportant des passagers en provenance du Caire est attendu à 22h00 (Brabant et ses acolytes à bord).

Pour déterminer l'emplacement du

dernier symbole secret d'Amon, il faut interpréter le hiéroglyphe «Imene» comme un rébus :

- des roseaux fleuris parsèment les rives du Nil, prouvant que l'emplacement est aux environs d'Al Berej.

- les PJ remarquent plusieurs faucons volant vers le nord d'Al Berej et disparaissant derrière une colline. Ces faucons (une petite dizaine) se réunissent sur un arbre mort, à côté de l'ancienne mosquée d'Al Berej, aujourd'hui en ruines.

- le parvis de cette ancienne mosquée est en forme de damier noir et blanc. Le damier recouvre toute la cour intérieure de la mosquée laissée à l'abandon.

- une vieille fontaine crache encore de l'eau au fond de la cour intérieure. Cette fontaine est trouée et laisse échapper un filet d'eau qui serpente jusqu'à la tour du muezzin, du moins ce qu'il en reste. En dégagant quelques pierres, à l'endroit où aboutit le filet d'eau, les PJ découvrent une dalle blanche. Sur l'autre côté de la dalle figure l'antique symbole d'Amon. Ce symbole est complet : un parfait croissant de lune encercle le hiéroglyphe habituel. Les PJ frémissent à sa vue car ils savent que s'ils le prononcent correctement en énochéen, un flux d'orichalque détruira leur spectacle (l'onde produite par ce mot a un POT d'orichalque de 100 !). Il ne reste plus qu'à le détruire.

Pour corser la situation, le Comte Brabant et 9 chevaliers des Secrets Inaltérables arrivent à la mosquée au moment où les PJ repèrent le filet d'eau. Seul Brabant sait où est inscrit le symbole et il ne vaut mieux pas qu'un humain puisse le voir. Si cela arrive, pourtant, le lecteur doit réussir un jet de Parler Enochéen pour détruire le spectacle des Nephilim.



Au moment où le symbole est détruit, les templiers ont un moment de doute, un poids semble tomber sur leurs épaules comme une guillotine. Ils agissent ensuite différemment : pour 2D4 d'entre eux, leur obéissance s'écroule définitivement et leur vie n'a plus de sens. Ils vont se suicider, dans le Nil ou en se tranchant la gorge. Les autres entrent dans une rage incroyable et se battent à mort, les larmes aux yeux (ils ont un bonus de 20 à l'attaque et un malus de 20 à la défense). Brabant reste seul, immobile et muet, les PJ en font ce qu'ils veulent.

A la toute fin, Mishkaï surgit de derrière la fontaine et les congratule d'un sourire. L'Archange Gabriel l'accompagne. Il peut ainsi expliquer aux PJ les points qui pourraient rester obscurs.

## EPILOGUE

Nos divertissements sont finis. Ces acteurs, j'eus soin de vous le dire, étaient tous des esprits : ils se sont dissipés dans l'air, dans l'air subtil. (William Shakespeare)

Suite à ce scénario, les PJ peuvent développer certains contacts avec des adoptés de l'arcane IIII. En effet, Thordyl a trouvé un nouveau simulacre : l'inspecteur Hautinche ! Si vos PJ libèrent l'homoncule des Secrets Inaltérables, c'est l'occasion pour vous d'inviter un nouveau joueur à votre table. Si l'un des PJ appartient à l'arcane XVI (la Maison-Dieu), ses supérieurs sont très fiers de lui et peuvent le récompenser par un sort, une arme ou un grade plus élevé dans l'arcane.

En revanche, les PJ apparaissent désormais parmi les premiers noms de la liste noire de l'Ordre des Chevaliers du Christ et surtout de l'Ordre des Chevaliers Teutoniques.

S'il n'est pas mort, Attila Pöcz ne rêve que de vengeance...

SÉBASTIEN PENNE

## LES PNJ

### CHEVALIERS TEUTONIQUES

Même genre que leur chef, en plus bêtes et moins gradés.

FO 12 / CON 16 / INT 7 / DEX 13 /  
CHA 7 / KA Soleil 13

Courir 60% / Escalade 30% /  
Sauter 40% / Esquive 30% /  
Ecouter 40% / Filature 75% /  
Connaissance Nephilim 45% /  
Dissimulation 25% / Epée à 1 main  
40% / Arme à feu 40%

armes : pareil que Pöcz.

### MAITRE RENATO CRABINELLI

42 ans. Bel homme, large d'épaules, très distingué. Parle français avec un adorable petit accent italien.

FO 12 / CON 14 / INT 10 / DEX 8 /  
CHA 16 / KA Soleil 8

Adaptation 70% / Savoir-faire 60%  
/ Psychologie 20% / LEP italien  
100% / Faire les pâtes 95% /  
Eloquence 65% / Nager 70% / Golf  
50% / Draguer 30%

### MISHKAÏ, LE GARDIEN DES SYMBOLES TABOUS (SERPENT)

Très mystérieux. Il aime le secret, la dissimulation et particulièrement le déguisement. On ne peut le reconnaître qu'à ses yeux verts en amande. Il n'appartient à aucune arcane, et ne s'est jamais lié à personne. Il vit reclus, ne s'adresse jamais aux Nephilim, ne combat pas les sociétés secrètes, enfin, pas directement. Mishkaï considère sa tâche comme celle d'un artiste. Il ne parle jamais, ne fait qu'épier, un rictus toujours aux lèvres. Dans l'aventure, il s'éclipse dès qu'un PJ essaie de lui parler ou de le suivre. De toute façon il ne leur apparaît jamais plus de quelques minutes, à Paris déguisé en Charlot pantomime, à Thèbes en charmeur de serpent.

FO 14 / CON 14 / INT 16 / DEX 22 /  
CHA 28

KA Lune 60 / Eau 48 / Terre 36 /  
Feu 24 / Air 12

Comédie 90% / Musique 80% /  
Déguisement 95% / Mime 80% /  
Courir 55% / Escalade 60% /  
Sauter 60% / Ecouter 75% /  
Observer 90% / Sentir 35% /  
Dissimulation 95% / Déplacement  
silencieux 70% / Connaissance de  
Paris 75% / de Thèbes 85%

Compétences occultes : Sorcellerie  
: Basse Magie 93% / Haute Magie  
90% / Grand Secret 20% (sorts :  
Charme, Rapidité, Comprendre les  
langues, Caméléon, Charmer un  
animal, etc.)

Kabbale : Sceaux 90% / Clés 70%  
(entre autres, Invoquer Gabriel)

Alchimie : Oeuvre au noir 35%

### THORDYL (TRITON)

Froid, calculateur, il a une très haute idée de sa fonction (initié de l'arcane IIII). Sans le montrer, il sait à peu près tout ce qui se passe dans la justice française. Son physique est répugnant : gros et adipeux, des boutons sur le visage.

FO 13 / CON 12 / INT 19 / DEX 18 / CHA 10

KA Eau 35 / Air 28 / Lune 21 / Feu 14 / Terre 7

Adaptation 40% / Corruption 85% / Piston 90% / Droit 80% / Eloquence 60% / Convaincre 75% / Embobiner les journalistes 95% / Falsification 65% / Dissimulation 35% / Connaissance des templiers 55% / LEP anglais 50% / allemand 45% / grec 70%

Compétences occultes: Sorcellerie : Basse Magie 90% / Haute Magie 15%

Kabbale : Sceaux 60%

Alchimie : Oeuvre au noir 90% / Oeuvre au blanc 70%

(sorts et poudres au choix du MJ)

### L'INSPECTEUR MARTIN HAUTINCHE

48 ans. Cheveux gris, petit et sec, bronzé, vêtu d'un impeccable complet gris trois pièces. Souriant, affable, très calme. N'a jamais entendu parler d'ésotérisme.

FO 10 / CON 12 / INT 13 / DEX 15 / CHA 14 / KA Soleil 11

Adaptation 70% / Diplomatie 50% / Baratin 50% / Psychologie 20% / Ecouter 60% / S'informer 25% / Occultisme 3%

### COMTE FRANCIS JOURDAIN DE BRABANT

60 ans. Petit, nerveux et sec, le nez chaussé d'affreuses lunettes, il a l'air tout à fait insignifiant. Il ne rêve pourtant que de gloire, et est un véritable passionné dans ses domaines. Son mutisme le rend, bien entendu, terriblement susceptible.

FO 6 / CON 8 / INT 18 / DEX 9 / CHA 10 / KA Soleil 22

Adaptation 50% / Corruption 45% / Connaissance de la Thèbes d'Akhénaton 60% / Egyptologie 90% / Archéologie 70% / Cryptographie 60% / S'informer 75% / LEP égyptien 90% / arabe 55% / énochéen 25% / Connaissance des Nephilim 40% / Arme à feu 10%

### ATTILA PÖCZ

Chevalier de l'Ordre des Chevaliers Teutoniques : grand, brun, massif, bourru, une cicatrice près de l'oreille, il est loin d'être un ange. Sa spécialité est d'ailleurs d'en collectionner les homoncles...

FO 15 / CON 16 / INT 7 / DEX 11 / CHA 7 / KA Soleil 19

Corruption 60% / Savoir-faire 3% / Courir 50% / Escalade 40% / Equitation 80% / Sauter 40% / Esquive 50% / Epée à 1 main 70% / à 2 mains 40% / Arme à feu 40% / Ecouter 70% / S'informer 20% / Filature 85% / Connaissance Nephilim 60% / Dissimulation 50% / LEP hongrois 100% / allemand 80% / français 15%

armes : un petit calibre à silencieux, une épée courte.

protection : 0

### LES CHEVALIERS DES SECRETS INALTÉRABLES

Des chercheurs, des intellos avant tout.

FO 10 / CON 11 / INT 15 / DEX 10 / CHA 10 / KA Soleil 15

Corruption 50% / Piston 40% / Connaissance Thèbes 20% / Observer 50% / Egyptologie 55% / Archéologie 30% / S'informer 60% / LEP égyptien 30% / énochéen 10% / bayou 70% / Connaissance Nephilim 20% / Epée à 2 mains 25%

protection (à la fin) : cotte de mailles (9)

